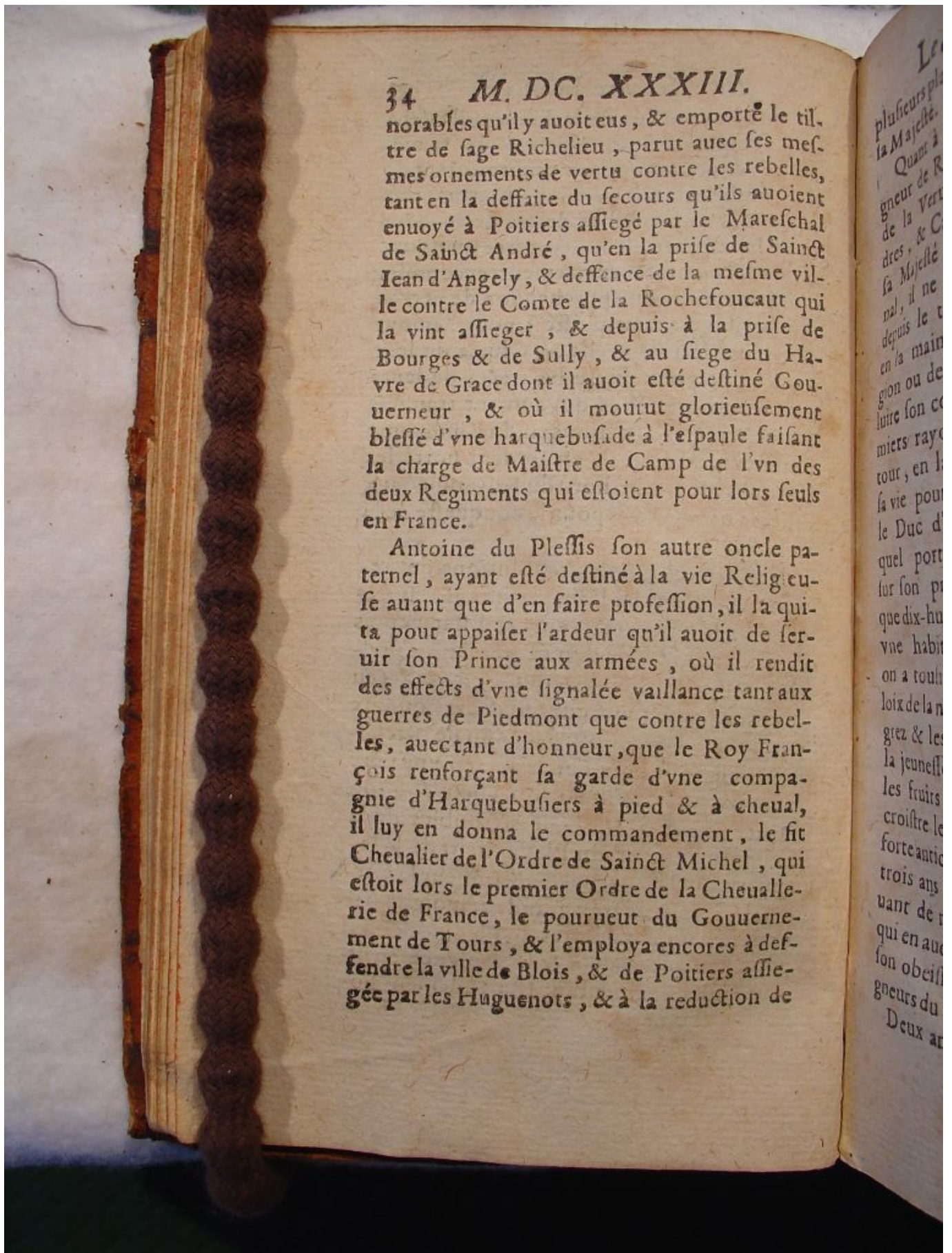


1633_0034.jpg



34 M. DC. XXXIII.

norables qu'il y auoit eus, & emporté le titre de sage Richelieu, parut avec ses mesmes ornemens de vertu contre les rebelles, tant en la deffaitte du secours qu'ils auoient enuoyé à Poitiers assiegé par le Marechal de Saint André, qu'en la prise de Saint Iean d'Angely, & deffence de la mesme ville contre le Comte de la Rochefoucaut qui la vint assieger, & depuis à la prise de Bourges & de Sully, & au siege du Havre de Grace dont il auoit esté destiné Gouverneur, & où il mourut glorieusement blessé d'une harquebusade à l'espaule faisant la charge de Maistre de Camp de l'un des deux Regiments qui estoient pour lors seuls en France.

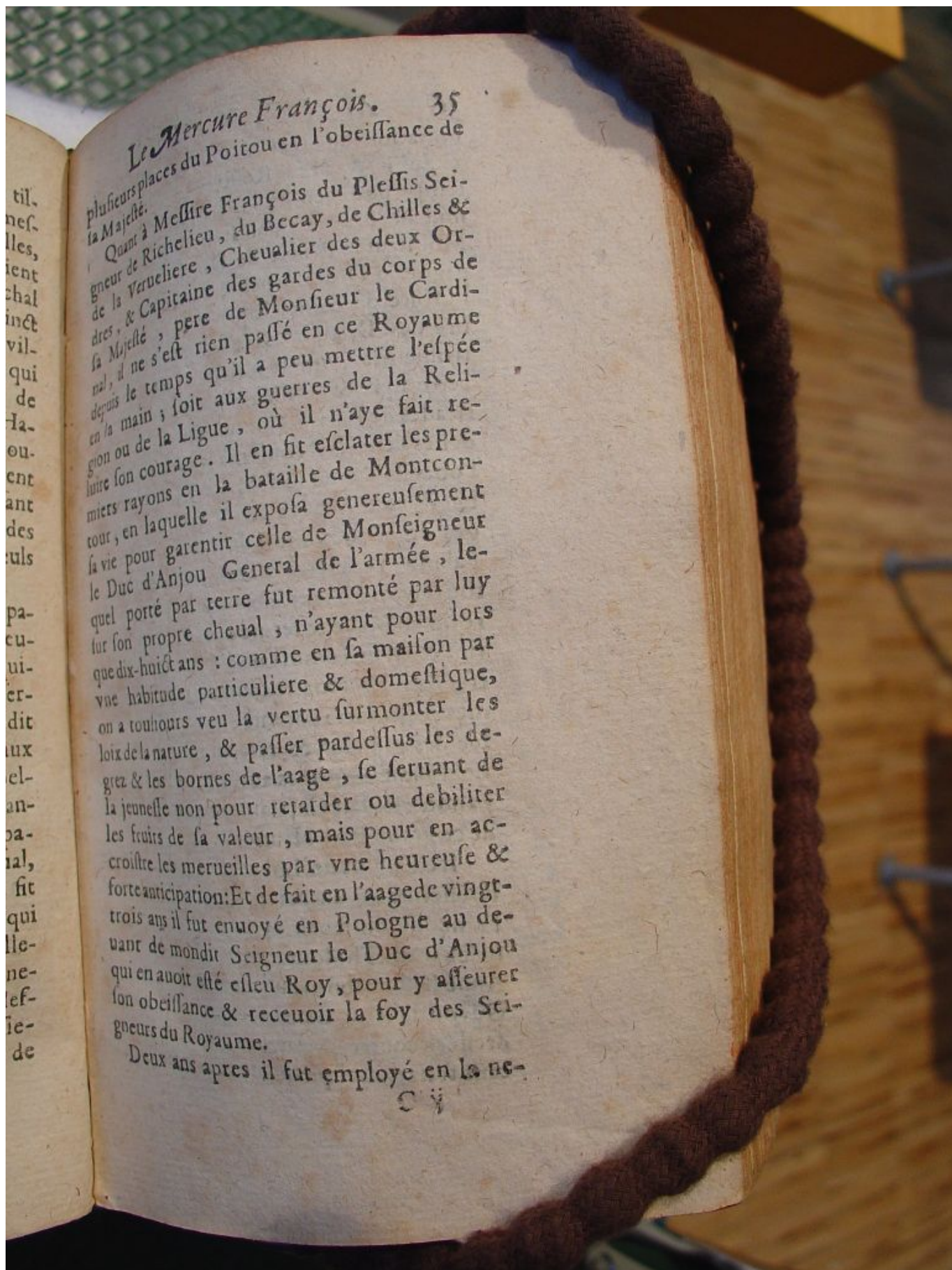
Antoine du Plessis son autre oncle paternel, ayant esté destiné à la vie Religieuse auant que d'en faire profession, il la quitta pour appaiser l'ardeur qu'il auoit de seruir son Prince aux armées, où il rendit des effects d'une signalée vaillance tant aux guerres de Piedmont que contre les rebelles, avec tant d'honneur, que le Roy François renforçant sa garde d'une compagnie d'Harquebusiers à pied & à cheual, il luy en donna le commandement, le fit Cheualier del'Ordre de Saint Michel, qui estoit lors le premier Ordre de la Cheualerie de France, le pourueut du Gouvernement de Tours, & l'employa encores à deffendre la ville de Blois, & de Poitiers assiegée par les Huguenots, & à la reduction de

Le
plusieurs pla
la Majesté.
Quant à
gneur de R
de la Ver
des, & C
la Majesté
nal, il ne
depuis le
en la main
gon ou de
lure son co
miers ray
tour, en l
la vie pour
le Duc d
quel port
sur son p
que dix-hu
vne habit
on a toult
loix de la n
grez & les
la jeuness
les fruits
croistre le
forte antic
trois ans
uant de r
qui en au
son obeis
gneurs du
Deux an

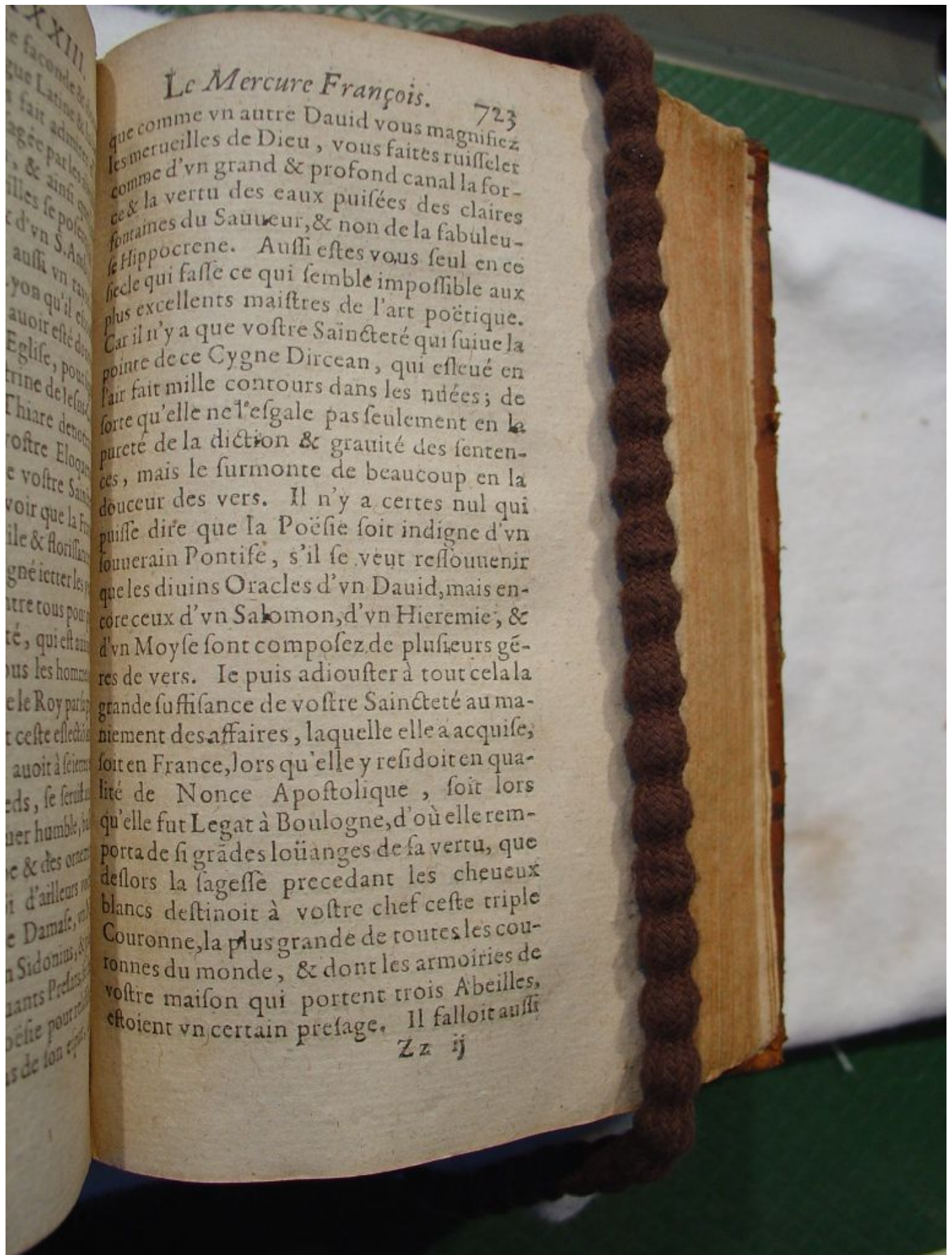
1633_0722.jpg



1633_0035.jpg

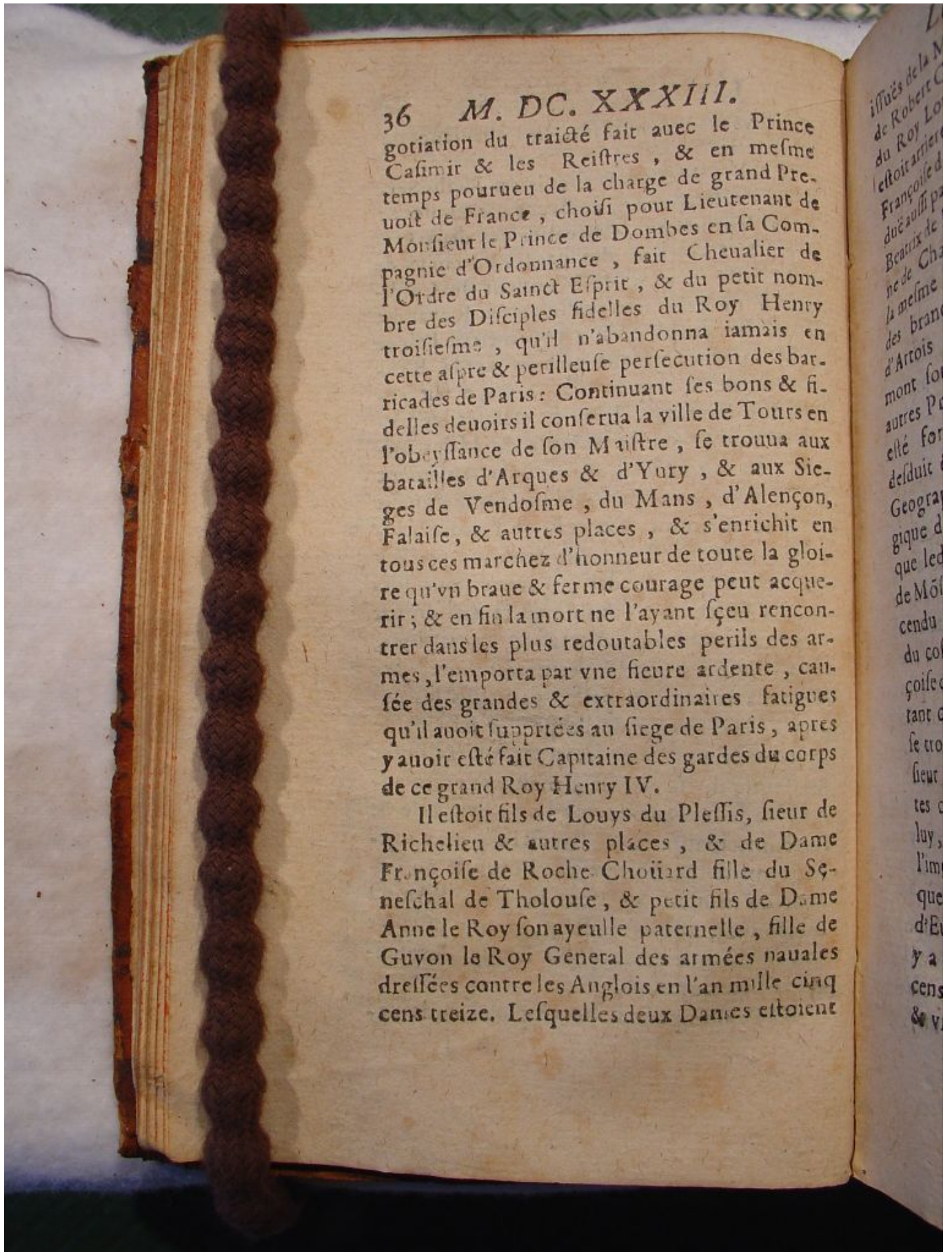


1633_0723.jpg



Zz ij

1633_0036.jpg

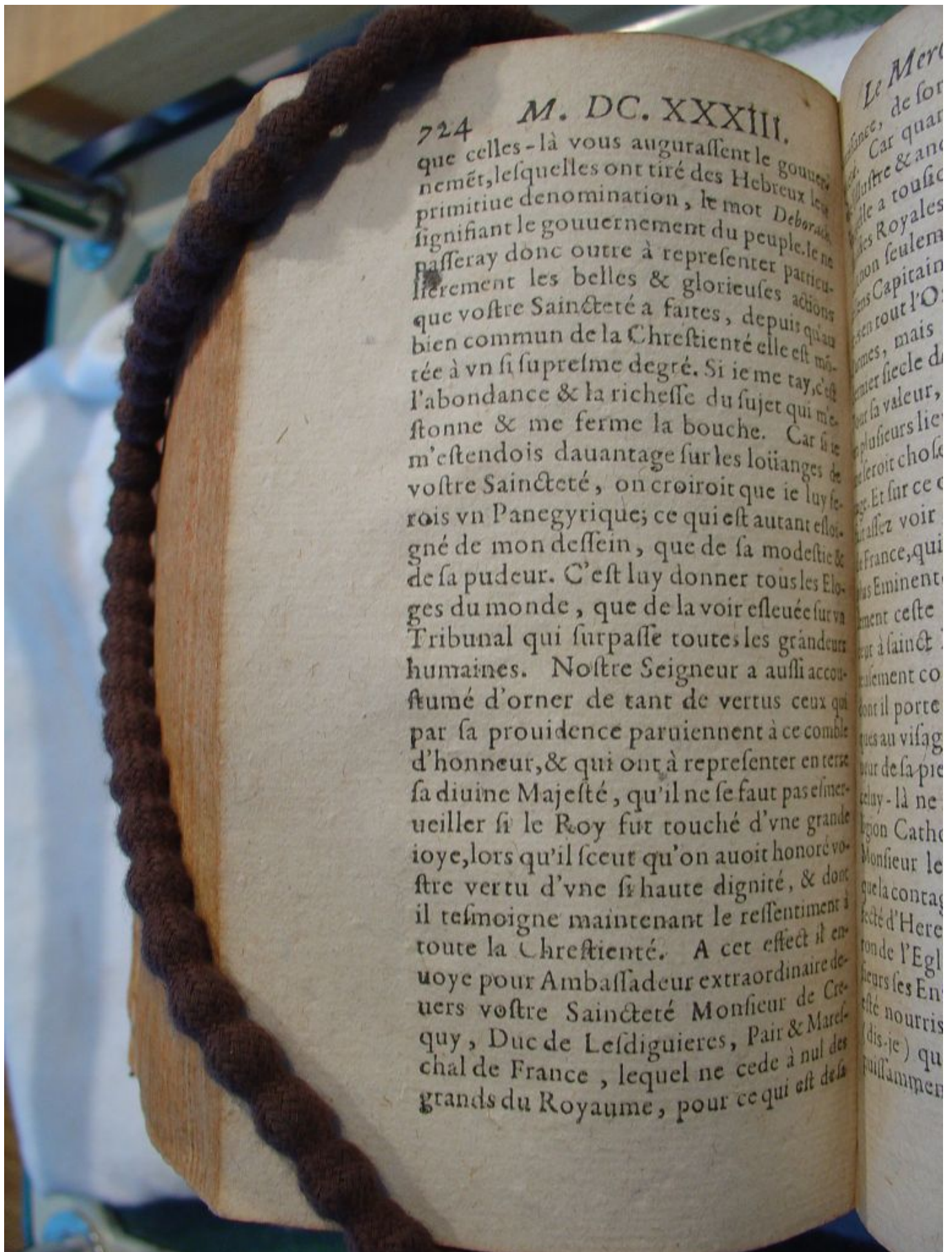


36 M. DC. XXXIII.
gotiation du traité fait avec le Prince
Casimir & les Reistres, & en mesme
temps pourueu de la charge de grand Pre-
uoit de France, choisi pour Lieutenant de
Monsieur le Prince de Dombes en la Com-
pagnie d'Ordonnance, fait Cheualier de
l'Ordre du Saint Esprit, & du petit nom-
bre des Disciples fidelles du Roy Henry
troisiesme, qu'il n'abandonna iamais en
cette aspre & perilleuse persecution des bar-
ricades de Paris: Continuant ses bons & fi-
delles deuoirs il conserva la ville de Tours en
l'obeyssance de son Maistre, se trouua aux
batailles d'Arques & d'Yury, & aux Sie-
ges de Vendosme, du Mans, d'Alençon,
Falaise, & autres places, & s'enrichit en
tous ces marchez d'honneur de toute la gloi-
re qu'un braue & ferme courage peut acquerir;
& en fin la mort ne l'ayant sceu rencon-
trer dans les plus redoutables perils des ar-
mes, l'emporta par vne fièvre ardente, cau-
sée des grandes & extraordinaires fatigues
qu'il auoit supprées au siege de Paris, apres
y auoir esté fait Capitaine des gardes du corps
de ce grand Roy Henry IV.

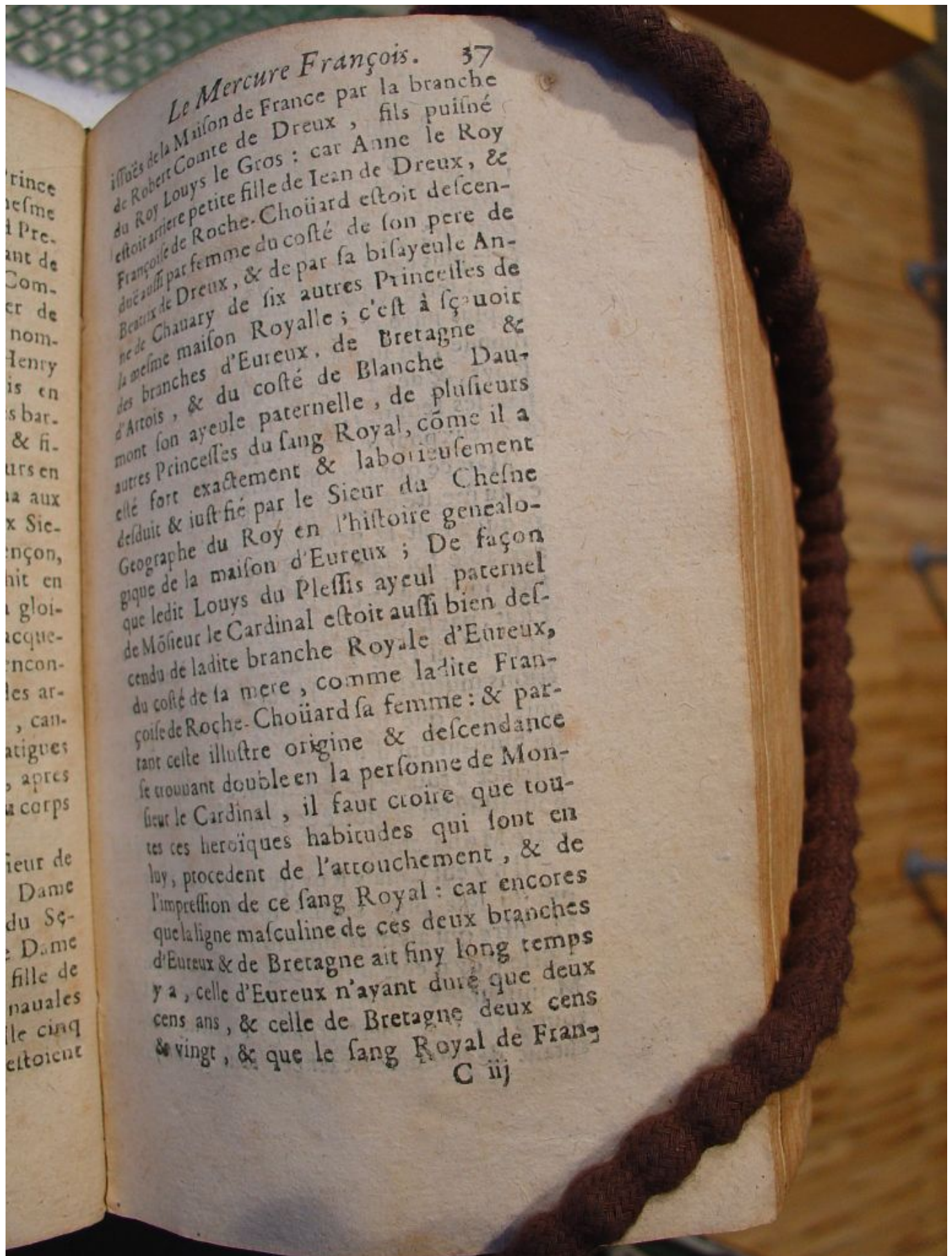
Il estoit fils de Louys du Plessis, sieur de
Richelieu & autres places, & de Dame
Françoisse de Roche Choüard fille du Se-
neschal de Tholouse, & petit fils de Dame
Anne le Roy son ayeulle paternelle, fille de
Guyon le Roy General des armées navales
dressées contre les Anglois en l'an mille cinq
cens treize. Lesquelles deux Dames estoient

issus de la M
de Robert C
du Roy Lo
estoit armer
Françoisse d
d'auant pa
Beatrix de
ne de Cha
la mesme
des bran
d'Arrois
mont son
autres P
esté for
desluit
Geogra
gique d
que led
de Mō
cendu
du col
goise
tant c
se tro
sieur
tes c
luy,
l'im
que
d'Et
y a
cens
& v

1633_0724.jpg



1633_0037.jpg

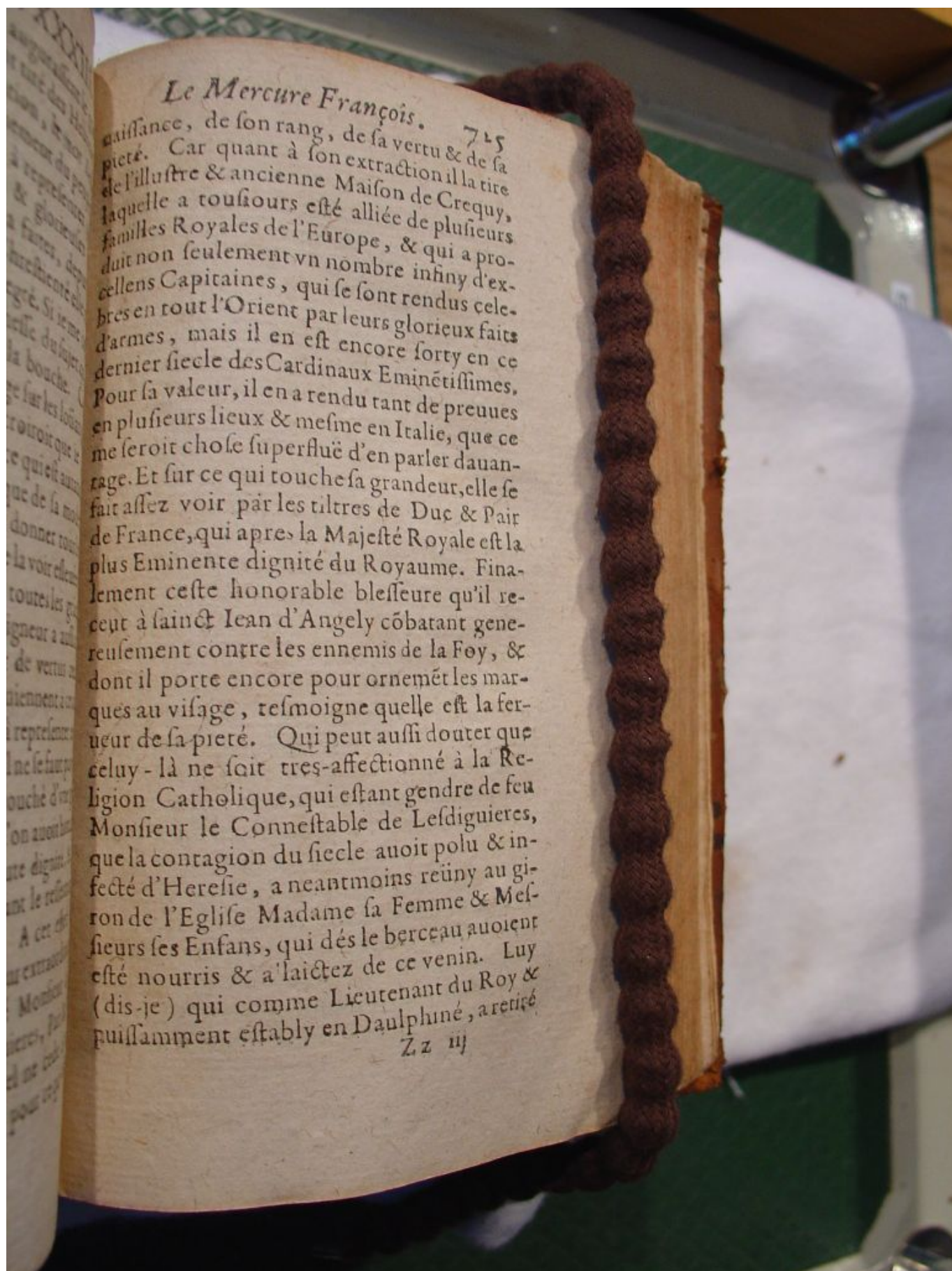


Le Mercure François. 37

issuës de la Maison de France par la branche
 de Robert Comte de Dreux, fils puîné
 du Roy Louys le Gros; car Anne le Roy
 estoit arriere petite fille de Jean de Dreux, &
 François de Roche-Choïard estoit descen-
 due aussi par femme du costé de son pere de
 Beaux de Dreux, & de par sa bisayeule An-
 ne de Chauary de six autres Princesse de
 la mesme maison Royale; c'est à sçavoir
 des branches d'Eureux, de Bretagne &
 d'Artois, & du costé de Blanche Dau-
 mont son ayeule paternelle, de plusieurs
 autres Princesse du sang Royal, côme il a
 esté fort exactement & laborieusement
 desduit & iustifié par le Sieur du Chesne
 Geographe du Roy en l'histoire genealo-
 gique de la maison d'Eureux; De façon
 que ledit Louys du Plessis ayeul paternel
 de Monsieur le Cardinal estoit aussi bien des-
 cendu de ladite branche Royale d'Eureux,
 du costé de sa mere, comme ladite Fran-
 çoise de Roche-Choïard sa femme: & par-
 tant cette illustre origine & descendance
 se trouvant double en la personne de Mon-
 sieur le Cardinal, il faut croire que tou-
 tes ces heroïques habitudes qui sont en
 luy, procedent de l'attouchement, & de
 l'impression de ce sang Royal: car encores
 que la ligne masculine de ces deux branches
 d'Eureux & de Bretagne ait finy long temps
 y a, celle d'Eureux n'ayant duré que deux
 cens ans, & celle de Bretagne deux cens
 & vingt, & que le sang Royal de Franç

C ij

1633_0725.jpg



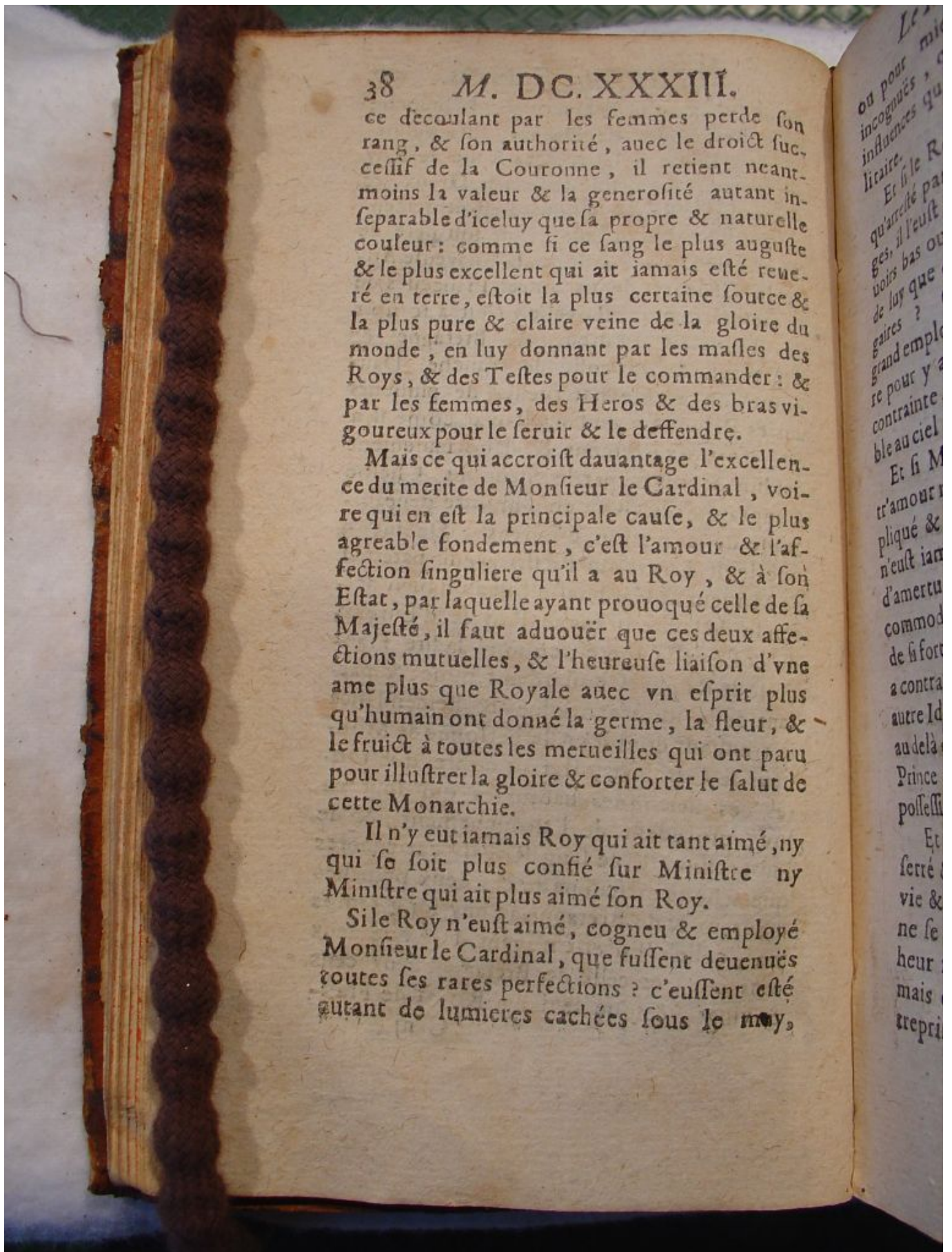
Le Mercure François.

715

naissance, de son rang, de sa vertu & de sa
pieté. Car quant à son extraction il la tire
de l'illustre & ancienne Maison de Crequy,
laquelle a tousiours esté alliée de plusieurs
familles Royales de l'Europe, & qui a pro-
duit non seulement vn nombre infiny d'ex-
cellens Capitaines, qui se sont rendus cele-
bres en tout l'Orient par leurs glorieux faits
d'armes, mais il en est encore sorty en ce
dernier siecle des Cardinaux Eminētissimes.
Pour sa valeur, il en a rendu tant de preuues
en plusieurs lieux & mesme en Italie, que ce
me seroit chose superflüë d'en parler dauan-
tage. Et sur ce qui touche sa grandeur, elle se
fait assez voir par les tiltres de Duc & Pair
de France, qui apres la Majesté Royale est la
plus Eminente dignité du Royaume. Fina-
lement ceste honorable blessure qu'il re-
ceut à saint Iean d'Angely cōbatant gene-
reusement contre les ennemis de la Foy, &
dont il porte encore pour ornemēt les mar-
ques au visage, tesmoigne quelle est la fer-
ueur de sa pieté. Qui peut aussi douter que
celuy-là ne soit tres-affectionné à la Re-
ligion Catholique, qui estant gendre de feu
Monsieur le Connestable de Lesdiguières,
que la contagion du siecle auoit polu & in-
fecté d'Herésie, a neantmoins reüny au gi-
ron de l'Eglise Madame sa Femme & Mes-
sieurs ses Enfans, qui dés le berceau auoient
esté nourris & a'laittez de ce venin. Luy
(dis-je) qui comme Lieutenant du Roy &
puissamment estably en Daulphiné, a retiré

Zz iij

1633_0038.jpg



38 M. DC. XXXIII.

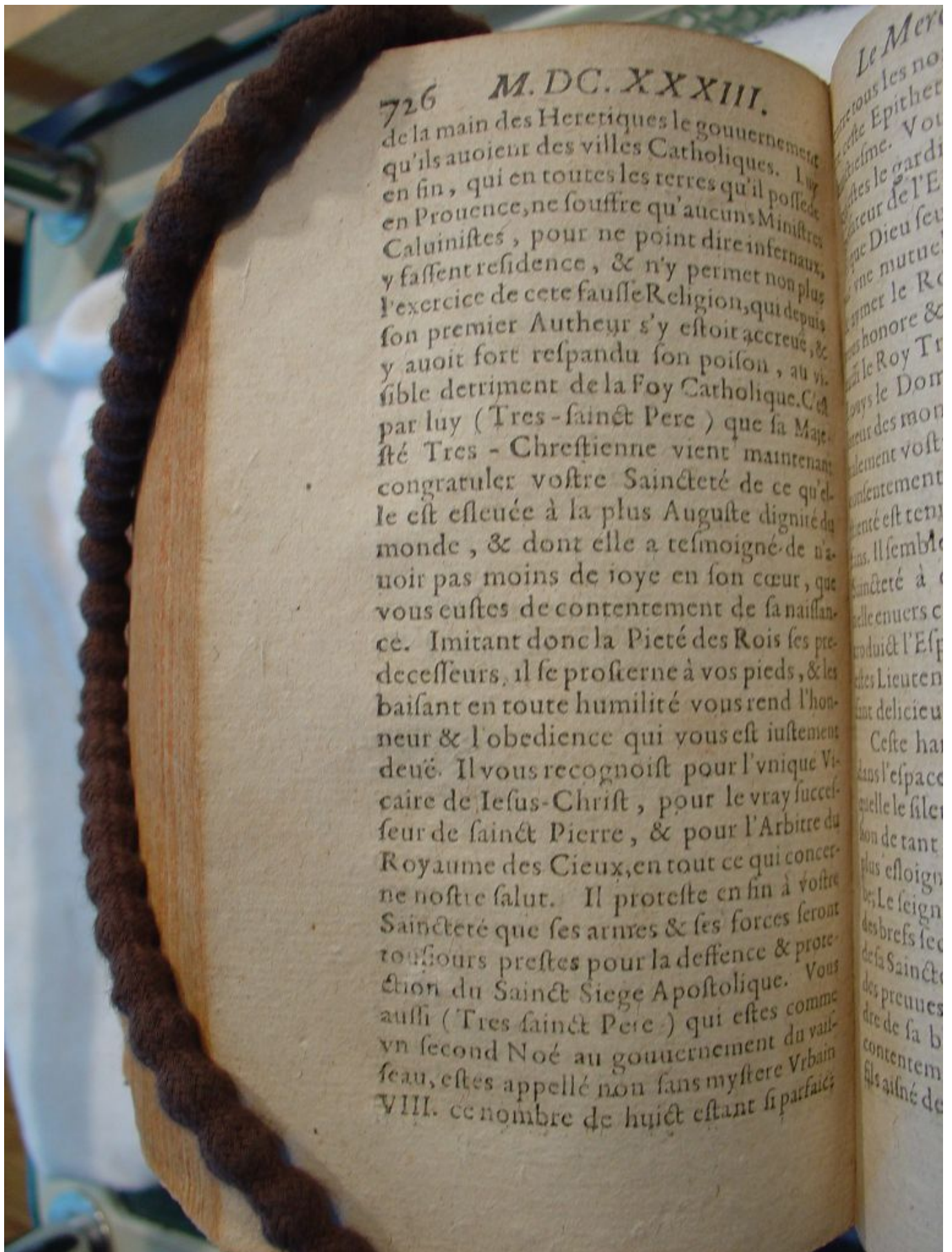
ce decoulant par les femmes perde son rang, & son autorité, avec le droit successif de la Couronne, il retient neantmoins la valeur & la generosité autant inseparable d'iceluy que la propre & naturelle couleur: comme si ce sang le plus auguste & le plus excellent qui ait iamais esté veu en terre, estoit la plus certaine source & la plus pure & claire veine de la gloire du monde, en luy donnant par les masses des Roys, & des Testes pour le commander: & par les femmes, des Heros & des bras vigoureux pour le servir & le deffendre.

Mais ce qui accroist davantage l'excellence du merite de Monsieur le Cardinal, voire qui en est la principale cause, & le plus agreable fondement, c'est l'amour & l'affection singuliere qu'il a au Roy, & à son Estat, par laquelle ayant prouué celle de sa Majesté, il faut aduouër que ces deux affections mutuelles, & l'heureuse liaison d'une ame plus que Royale avec vn esprit plus qu'humain ont donné la germe, la fleur, & le fruit à toutes les merueilles qui ont paru pour illustrer la gloire & conforter le salut de cette Monarchie.

Il n'y eut iamais Roy qui ait tant aimé, ny qui se soit plus confié sur Ministre ny Ministre qui ait plus aimé son Roy.

Si le Roy n'eust aimé, cogneu & employé Monsieur le Cardinal, que fussent deuenues toutes ses rares perfections? c'eussent esté autant de lumieres cachées sous le moy,

1633_0726.jpg



726 M. DC. XXXIII.
de la main des Heretiques le gouvernement
qu'ils auoient des villes Catholiques. Luy
en fin, qui en toutes les terres qu'il possede
en Prouence, ne souffre qu'aucuns Ministres
Caluinistes, pour ne point dire infernaux,
y fassent residence, & n'y permet non plus
l'exercice de cete fausse Religion, qui depuis
son premier Autheur s'y estoit accreue, &
y auoit fort respandu son poison, au vi-
sible detrimment de la Foy Catholique. C'est
par luy (Tres-sainct Pere) que sa Maje-
ste Tres-Chrestienne vient maintenant
congratuler vostre Sainctete de ce qu'elle
est esleuee à la plus Auguste dignite du
monde, & dont elle a tesmoigné de uoir
pas moins de ioye en son cœur, que
vous eustes de contentement de sa naissan-
ce. Imitant donc la Pieté des Rois ses pre-
decesseurs, il se prosterne à vos pieds, & les
baissant en toute humilité vous rend l'hon-
neur & l'obedience qui vous est iustement
deuë. Il vous reconnoist pour l'vnique Vi-
caire de Iesus-Christ, pour le vray succes-
seur de saint Pierre, & pour l'Arbitre du
Royaume des Cieux, en tout ce qui concer-
ne nostre salut. Il proteste en fin à vostre
Sainctete que ses armes & ses forces seront
toujours prestes pour la deffence & prote-
ction du Sainct Siege Apostolique. Vous
aussy (Tres-sainct Pere) qui estes comme
vn second Noë au gouvernement du vail-
seau, estes appellé non sans mystere Urbain
VIII. ce nombre de huiet estant si parfait;

Le Mercurius
tous les no
cette Epithet
d'ice. Vou
cetes le gardi
teur de l'E
que Dieu seu
une mutue
armer le Ro
honoré &
le Roy Tr
le Don
des mon
lement vost
contentement
est tem
Il semble
Sainctete à
elle enuers c
roduict l'Esp
cetes Lieuten
saint deliciau
Ceste har
dans l'espace
elle le file
hon de tant
plus esloign
Le seign
des brefs sec
de la Sainct
des preuues
dre de sa b
contentem
fils ainé de

Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan